

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix incluent les envois pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Ajouter 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS
A. GOUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité
ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —
Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Le coup de Sturmer. Une invraisemblable histoire. Cet allemand russifié travaillait contre l'Entente. La leçon devrait servir. Un peu plus de méfiance à l'égard de tous les naturalisés serait d'une élémentaire prudence! — Harden n'a plus confiance; il donne la victoire à égalité! — Le pessimisme allemand. — En Grèce. — Sur les fronts.

Le Temps publie un long article sur les menées allemandes en Russie et sur les manœuvres louches de l'ancien président du Conseil, Sturmer, qui travaillait contre l'Entente, en s'efforçant d'amener la Russie à une paix séparée!

Il s'agit de documents irréfutables, notre confrère se bornant à reproduire le compte rendu de la grande séance de la Douma où les manœuvres coupables de M. Sturmer furent dévoilées par un député, M. Milioukoff.

Cela n'a qu'un intérêt relatif, puisque le danger est écarté sans chance de retour, mais il est intéressant de le signaler pour établir la puissance de fourberie des Boches.

Sturmer est d'origine allemande. Il se « russifia » dans un but que nous ignorons, mais en bon german, il conserva au fond du cœur, l'amour de son pays d'origine.

Devenu russe, il n'en resta pas moins un parfait allemand!

Ils sont comme cela quelques centaines de mille de par le monde, qui, hypocritement, demandent la naturalisation au pays qu'ils habitent, pour pouvoir le trahir avec plus de sécurité.

L'Allemand naît et reste espion! C'est pour lui un titre de gloire...

Comment nos amis Russes ont-ils pu, un moment, confier la direction de leurs affaires à un allemand russifié? Voilà ce qui paraît formidable.

Cela s'explique, sans doute, par l'invasion calculée du germanisme qui avait fait, chez nos amis, des progrès invraisemblables dont on ne s'est rendu compte que depuis le scandale Sturmer.

Au terme d'un rapport officiel russe, 12 pour 1.000 de la population de l'empire étaient des Allemands.

Sur ce nombre, 160.000 avaient conservé leur nationalité d'origine et — coïncidence étrange! — tous ces colons, marchands ou industriels avaient choisi de préférence pour résidence le voisinage des points stratégiques des frontières russes.

Très intrigués, ces boches russifiés, avaient pu pénétrer dans toutes les administrations et, de même qu'ils avaient réussi, au début des hostilités, à faire nommer un ministre de la guerre de leur choix, dont l'incurie extraordinaire favorisait à ce point les armées allemandes, qu'on dut arrêter cet étrange chef de l'armée, — de même ils poussèrent au pouvoir M. Sturmer qu'ils savaient devoir seconder leurs plans.

C'est ainsi que la Nouvelle Presse libre, de Vienne pouvait écrire le 25 juillet 1915 :

Si russifié que soit le vieux Sturmer, il est malgré tout bien étrange de voir un allemand diriger la politique étrangère russe pendant une guerre qui prit naissance « sur le terrain des idées panslavistes » (sic). Le président actuel du conseil des ministres, M. Sturmer, n'a pas partagé les erreurs qui ont amené la guerre. Il n'a pas promis de ne pas faire la paix sans Constantinople et les Détroits. Dans la personnalité de ce ministre russe des affaires étrangères, nous trouverons une arme que nous pourrions employer à

notre gré; car Sturmer est devenu un homme qui satisfait les aspirations secrètes du parti de droite qui, avant tout, ne souhaite aucune alliance avec l'Angleterre. Il n'affirmera pas, comme Sazonov, qu'il faut anéantir la caste militaire prussienne.

Ainsi, ouvertement, l'Autriche affirmait son espoir en Sturmer pour faire la paix au mieux des intérêts de nos ennemis!...

Tout cela est, heureusement, de l'histoire ancienne et nous savons que le Tsar et la Douma sauront, à l'avenir, écarter du pouvoir tous les sujets qui seraient suspects.

Il était, néanmoins, intéressant de signaler ce danger passé pour montrer que toutes les armes sont bonnes pour les Germains.

L'exemple de M. Sturmer prouve qu'on devrait se préoccuper davantage de tous ces étrangers — plus ou moins naturalisés — qui circulent librement chez nous, s'efforçant, pour le moins, de semer à l'arrière le pessimisme démoralisant.

Qu'un Français s'avise d'aller, par voie ferrée, dans un département frontière, on exigera de lui, — et on a raison, sans doute — des papiers soigneusement établis par un commissaire de police. Mais qu'un quidam quelconque, naturalisé ou non, s'avise d'aller du centre de la France à Biarritz, en auto, — ce n'est pas une invention — on lui donnera toutes facilités pour accomplir des besognes inconnues et qui peuvent être louches...

L'invraisemblable et pourtant très véridique histoire Sturmer devrait bien amener les pouvoirs publics, chez les Alliés, à montrer un peu plus de méfiance à l'égard de ces étrangers qui, en dépit de toutes les apparences, restent, pour la plupart, des espions dangereux.

Harden, le fameux polémiste allemand, dont on connaît les avatars nombreux, ne parle plus de formidables annexions « nécessaires » à la « grande Allemagne », comme il le faisait en août 1914. Il ne nous menace plus d'une magistrale « saignée » si nous ne capitulons pas devant les exigences de Berlin. Ce farouche pangermaniste ne rêve plus que de fraternité!

Il vient de faire à Berlin, devant un nombreux public, une conférence sur les offres de paix et la réponse des Alliés :

Celle-ci, a dit l'orateur, encore qu'elle doive être tenue comme inamicale, n'est pas faite pour nous émouvoir particulièrement. Nous n'avons pas à renouveler notre geste et le temps est venu pour le peuple allemand de bien plus grands sacrifices encore que ceux déjà soufferts, mais la prolongation démesurée d'une guerre qui n'aurait d'autre issue que la victoire décisive d'UNE des parties — adversaires, constituerait un état de choses intolérable pour l'humanité. Malgré les gouvernements ennemis, une entente entre les peuples reste nécessaire et possible.

Le loup se fait agneau, il rêve du bonheur des peuples par une réconciliation « nécessaire et possible ».

Et dire que ce changement est uniquement dû à l'incertitude (?) de la victoire, que le fougueux polémiste donne aujourd'hui à égalité!

Quel cruel aveu!

Où sont la confiance et l'arrogance d'autan?

Un autre fait qui prouve le pessimisme du peuple allemand est révélé par la Gazette de Francfort.

Sous le titre « un nouveau danger pour la patrie », cette feuille signale que l'argent disparaît presque complètement de la circulation et elle fait un appel vibrant au « patriotisme » des Germains.

..... Il faut donc que chacun sache que celui qui dissimule son argent et refuse de le confier aux banques commet un crime envers la patrie. Car si les banquiers ne disposent plus d'argent liquide, la fabrique ne peut plus payer ses ouvriers, le chemin de fer ne peut plus remettre ses

tickets, le boulanger ne peut plus livrer sa marchandise. Bien plus, un autre danger très grave peut résulter de ces manœuvres; le manque de moyens de paiement peut amener la Banque de l'empire, en un temps relativement court et malgré son encaisse en or augmentée de plus d'un milliard 100 millions depuis le début de la guerre, à ne pouvoir soutenir une telle situation.

Par conséquent, les sociétés d'agriculture, les corps de métiers, les chambres de commerce, les associations de marchands, les banques devraient être priés de renseigner la population à cet égard, de l'avertir, de la tranquilliser. Cependant l'appui de toutes ces associations ne pourra suffire; le danger est si grand que l'on doit faire davantage et exiger de tous ceux qui comprennent la situation et sont animés de sentiments patriotiques de regarder comme leur devoir de surveiller de près autour d'eux, dans leurs familles et chez leurs amis, ce nouveau danger qui menace la patrie et de l'enrayer de toute leur énergie.

Les Boches ont besoin d'être « tranquillisés ». C'est une feuille allemande qui l'avoue. C'est donc que l'inquiétude est réelle dans le pays.

Cela prouve simplement que les sujets du Kaiser sont clavoyants!...

L'attitude de Constantin se précise. Un télégramme de Salonique affirme que l'Entente sera prochainement mise en demeure de lever le blocus, sans quoi le Parlement grec — ce Parlement dont nous avons exigé la dissolution!!! — va voter une « solution extrême ». C'est donc la mobilisation contre les Alliés à brève échéance.

Plaira-t-il à nos dirigeants d'avoir « l'honneur » d'adresser une nouvelle note, à ce sujet, au Fourbe d'Athènes? Nous l'ignorons. Mais si notre situation en Orient nous permet de parler en maîtres, nous espérons bien, qu'une bonne fois, on en finira avec ce danger permanent d'Athènes.

Le peuple, terrorisé par les germanophiles qui entourent le monarque, n'ose plus bouger. Mais s'il voyait les Alliés intervenir avec les forces voulues, il ne serait pas long à rallier, en grande majorité, la cause des Alliés qui est la seule qui puisse favoriser l'essor du pays.

A quand le coup de torchon nécessaire?

Aucun renseignement du front français, on se borne à signaler que la canonnade continue.

Dans les Balkans, la lutte est vive partout.

Les Allemands ont attaqué, en vain, en plusieurs secteurs. Ils ont été partout contenus. Nous approchons du moment où une action décisive va se déclencher sur ce front.

Calmé sur le front italien où le temps ne permet pas la reprise des opérations. Il paraît en être de même en Macédoine.

A. C.

Sur le front belge

Violente lutte d'artillerie dans la région de Steenstraete, au cours de l'après-midi du 3 janvier. Nos batteries ont causé de sérieux dégâts aux positions allemandes.

Activité ordinaire sur le reste du front.

Un mensonge allemand

Le ministère de la marine communique la note suivante :

Le radio allemand d'aujourd'hui prétend que, d'après des informations adressées de Milan en Suisse, le cuirassé français « Vérité » aurait été torpillé par un sous-marin allemand, dans le voisinage de Malte, et que, gravement endommagé, il aurait été immobilisé dans le port.

Le fait est absolument faux. La « Vérité », qui fait partie de l'escadre détachée en Grèce, est actuellement dans une de nos bases navales, et il ne lui est arrivé aucun accident d'aucune sorte.

Depuis le torpillage du « Gaulois », survenu le 27 décembre, à 9 heures du matin, il n'y a eu en Méditerranée aucun torpillage de bâtiment de guerre français ou allié.

Les blessés allemands en Belgique

Le correspondant du « Telegraaf », à la frontière hollandobelge, apprend que pendant les derniers jours de décembre, beaucoup de soldats allemands blessés sont arrivés à Gand; ils venaient du front des Flandres sur les attaques ennemies ont été infructueuses, grâce à la résistance tenace des troupes anglaises.

Les convois de blessés de Verdun via Namur et Liège jusqu'à Aix-la-Chapelle sont nombreux. Les hôpitaux et lazarets de Namur sont archicomblés. Ces longs trains bondés de blessés proviennent à quel point les pertes allemandes, lors du derniers assaut du général Nivelle, ont été terrifiantes.

Les bouées de sauvetage

Dans une déclaration à un journaliste américain, le maréchal French a exprimé l'opinion que les petites nations neutres, voisines de l'Allemagne : le Danemark, la Hollande et la Suisse, sont certainement en danger d'être envahies par elle.

« La Hollande, le Danemark, la Norvège et la Suisse, ajouta lord French, sont des bouées de sauvetage que l'Allemagne pourrait bien saisir si elle se sentait couler. »

La bourse remonte à New-York

Les cours à la Bourse de New-York, qui avaient subi une baisse énorme lors de la note Wilson, se sont très sérieusement relevés aujourd'hui sur la teneur de la réponse de l'Entente.

Les pirates

Le « Neuwe Roterdamsche courant » publie une lettre qui lui a été envoyée par un passager du navire hollandais qui, allant d'Amsterdam à Baavia, rencontra le 17 décembre dernier à la hauteur de Bergen un sous-marin allemand. Le steamer s'arrêta à la première sommation et envoya une barque à la rencontre du sous-marin. Malgré ces précautions, le sous-marin allemand le canonna. Trois obus éclatèrent. Les marins allemands poussèrent le cynisme jusqu'à s'amuser de la hâte avec laquelle les passagers, angoissés, ayant mis leur ceinture de sauvetage, se précipitèrent vers les chaloupes.

Un Prince allemand a été tué

Les journaux allemands annoncent que le prince Frédéric de Furstenberg, le plus jeune fils du prince Maximilien-Egon de Furstenberg, chef de la famille de Souabe, a été tué en Roumanie. Il était âgé de 19 ans.

Le sultan à Schœnbrunn

On mande de Vienne que le sultan est attendu incessamment dans la capitale autrichienne, où il viendrait accompagné d'Enver-Pacha et de Talaat-Bey, saluer le nouveau couple impérial autrichien.

Le sultan, qui descendrait avec sa suite au palais de Schœnbrunn, arriverait dans un train mis à sa disposition par Guillaume II et composé de wagons de luxe blindés et à l'épreuve de bombes d'avions.

Le convoi serait arrivé à Constantinople depuis une semaine.

Mystérieux naufragés

On mande de Vivero qu'un capitaine allemand, accompagné d'un pilote et de trois marins de la même nationalité, ont été rencontrés, ce matin, sur la plage de Burela, côte de Galice.

Ils paraissent avoir fait un long parcours à la nage.

Ces naufragés refusent de fournir aucun renseignements. On suppose qu'ils faisaient partie de l'équipage d'un sous-marin perdu.

Le « Nestorian » est perdu

Le paquebot Nestorian s'est échoué dans les eaux britanniques, au milieu du brouillard; il est entièrement perdu.

L'équipage, composé d'une centaine d'hommes, a été sauvé, à l'exception d'un marin, qui a été tué accidentellement.

Emprunt de guerre de 60 milliards

On commence à parler couramment d'un emprunt de guerre de soixante milliards de francs, qui sera lancé à Londres à la fin de cette année ou au commencement de la prochaine.

La violation de la Suisse

La « Gazette de Cologne » met brutalement sur la sellette la Suisse, par un article qui ne laisse planer aucun doute sur les intentions du grand état-major de Berlin :

« Il est impossible de prévoir, écrit-elle, quel sera, dans l'avenir, le sort des Etats qui sont jusqu'à présent neutres. »

Ces menaces sont suivies de considérations suggestives sur la situation dans laquelle se trouve la Suisse, par suite des opérations militaires actuellement en cours.

La violation du territoire helvétique devient donc plus qu'une probabilité.

Sur le front italien

Le long de tout le front, activité habituelle des artileries. Aucun événement important.

Signé : CADORNA.

Nach Odessa

Les empires centraux trouveront-ils au sud de la Russie une solution qui leur échappa au nord? Odessa, qui les tente, non moins que Riga, va-t-elle être la compensation attendue, ou bien des déceptions nouvelles s'ajouteront-elles aux amertumes encore inapaisées?

Pour répondre avec autorité, il faudrait savoir ce qui se passe à l'est de la Bistritza, du Sereth et du Pruth. Cette seule énonciation dit que les Austro-Allemands ne sont pas au bout de leurs peines; mais nous ne savons rien des dispositions prises. Tout au plus a-t-on droit de penser qu'il en peut exister.

Les Russes vont, sans doute, offrir une résistance sérieuse à Macin, pour soutenir Braïla, puis à Galatz, pour empêcher l'ennemi de franchir le Sereth et le Pruth, derrière lequel se trouve la Bessarabie tant convoitée.

L'Autriche fait appel aux Turcs

Le gouvernement autrichien vient de demander de nouvelles troupes à Constantinople. Celles que l'on avait reçues précédemment ont été envoyées sur le front oriental, où elles ont rendu les plus grands services, mais où elles ont perdu en tués et prisonniers les deux tiers de leur effectif.

L'état-major autrichien demande maintenant deux divisions qui renforceront les fronts pour la campagne de printemps. Il paraît que cette nouvelle exigence a rencontré une forte opposition à Constantinople, qui s'inquiète de la reprise des offensives anglaises en Asie Mineure et en Arabie. Mais on ne doute pas que la Turquie, déjà rançonnée financièrement par les empires centraux, ne se soumette encore sur ce point à leur volonté.

La résolution du pays

On télégraphie de Jassy : La Chambre roumaine a maintenant terminé ses séances après une session qui a duré une semaine. Cette session restera éternellement mémorable dans l'histoire de la Roumanie; elle a fourni le témoignage du sentiment général du pays et donné l'impression de son unité dans la détermination résolue de poursuivre la guerre, quels que soient les sacrifices qui puissent être nécessaires.

Ce que raconte l'Ennemi

Les nouvelles ennemies disent qu'au sud du lac Drivasti des détachements de poursuite russes ont été repoussés.

A l'est de Sloczow, près de Manajow, des troupes d'attaque de la brigade de hussards, en liaison avec de l'infanterie austro-hongroise, se sont emparés dans les lignes russes de 3 officiers et de 127 hommes.

Toujours d'après les radios ennemies, très sujets à caution, de fortes attaques russes contre le Falucanu ont échoué.

Entre les vallées de la Susita et Putna, les attaques russes et roumaines ont été repoussées. Parseti et Tapesti ont été occupés.

La Turquie déchire ses traités

La Turquie vient de dénoncer le traité de Paris de 1856 et le traité de Berlin de 1878 dans une note aux gouvernements allemands et austro-hongrois.

Le texte envoyé à Washington établit que la Turquie vient de s'allier à l'Allemagne et à l'Autriche sur le pied d'une parfaite égalité.

L'empire ottoman vient donc, par là, d'échapper au régime de subordination qui le soumettait jusqu'ici aux grandes puissances, dont quelques-unes étaient intéressées à le maintenir sous leur dépendance.

Démission du consul général de Grèce en Turquie

M. Constantinopoulos, consul général de Grèce en Turquie, vient de présenter sa démission au gouvernement de M. Lambros, en signe de protestation contre la politique suivie par le roi.

Par dépêche qu'il vient d'adresser à M. Politis, ministre des affaires étrangères, M. Constantinopoulos a fait connaître qu'il se mettait à la disposition du gouvernement national.

Troubles à Athènes

Des nouvelles arrivées aujourd'hui annoncent que des troubles viennent d'avoir lieu à Athènes devant des boulangeries. Au cours des dernières bagarres, trois manifestants ont été tués.

Les Turcs quittent la Suisse

Les consuls généraux de Turquie avertissent tous les sujets turcs en Suisse de demander sans délai leur passeport pour rentrer en Turquie.

En Mésopotamie

Depuis le 26 décembre, des pluies torrentielles entravent les opérations sur le front du Tigre, transformant le sol en marécage. Néanmoins, de nouveaux progrès ont été faits sur la rive droite du Tigre, à l'est et au nord-est de Kut-el-Amara.

LA VIANDE

Parmi les aliments que la taxe ne touche pas souvent la viande de boucherie paraît la plus privilégiée.

De l'aveu des marchands de bœufs, une diminution pourrait être consentie sur le prix actuel : aux dires des détaillants, il est impossible de diminuer ce prix.

Et quand on sait l'inefficacité de la taxe, en ce qui concerne la viande de boucherie, il est des chances pour que la ménagère continue à payer les prix demandés.

Cependant, en certains endroits, pas trop loin de notre région, voix de notre ville, une baisse s'est produite sur les bestiaux.

C'est incontestable, d'abord parce que la consommation a diminué, ensuite parce que les transports ne sont pas régulièrement assurés, par suite du manque de wagons.

En outre, l'emploi de la viande frigorifiée sur le front réduit encore la consommation de la viande de boucherie.

Dans quelles proportions a lieu cette diminution, l'administration compétente pourrait l'établir, et par la même occasion, elle pourrait ramener à un prix normal la viande de boucherie.

Sans doute, si les décrets étaient rendus, interdisant pendant 2 jours par semaine la vente de viande ; si encore, les clients s'entendaient pour se priver d'un jour supplémentaire, la hausse sur le bétail, et parlant, sur la viande de boucherie n'existerait pas.

Mais autant de décisions qui restent à prendre et surtout à être appliquées.

C'est pourquoi, tous les conseils, toutes les savantes statistiques demeurent lettre morte en ce qui concerne l'aliment-viande qui demeurera, soyons-en persuadés, à un prix élevé.

Ainsi, un statisticien, après avoir établi que la population totale de la France a besoin de 900 millions à 1 milliard de kilogrammes de matières azotées par an, montre que les végétaux de notre sol à eux seuls, notamment les céréales, les légumineuses et les pommes de terre, lui en assurent plus de 1.100 millions de kilogrammes. Il n'y a donc pas lieu, dit-il, de s'inquiéter de la rareté de la viande, qui peut être utilement remplacée par d'autres matières azotées que nous avons en abondance.

Eh sans doute, le savant parle bien ; et il a raison ; mais sera-t-il écouté, car il ne faut pas s'illusionner, le client ne mangera plus de viande que lorsqu'il n'aura pas les moyens de s'en procurer.

Aussi bien, l'avis ci-dessus qui est indiqué à ceux qui devront se priver de viande par force, est une bien maigre consolation.

Ne rappellerait-elle pas la réponse qui fut faite à un particulier qui se plaignait de la cherté de la graisse : « Achetez-vous du beurre ! »

Ce n'est pas avec de telles consolations qu'on satisfera le pays ; une application des décrets et des taxes aurait plus d'effet, car il est incontestable qu'à cette heure, le prix du bétail a diminué.

Ne rappellerait-elle pas la réponse qui fut faite à un particulier qui se plaignait de la cherté de la graisse : « Achetez-vous du beurre ! »

Ce n'est pas avec de telles consolations qu'on satisfera le pays ; une application des décrets et des taxes aurait plus d'effet, car il est incontestable qu'à cette heure, le prix du bétail a diminué.

Ne rappellerait-elle pas la réponse qui fut faite à un particulier qui se plaignait de la cherté de la graisse : « Achetez-vous du beurre ! »

Ce n'est pas avec de telles consolations qu'on satisfera le pays ; une application des décrets et des taxes aurait plus d'effet, car il est incontestable qu'à cette heure, le prix du bétail a diminué.

Ne rappellerait-elle pas la réponse qui fut faite à un particulier qui se plaignait de la cherté de la graisse : « Achetez-vous du beurre ! »

Ce n'est pas avec de telles consolations qu'on satisfera le pays ; une application des décrets et des taxes aurait plus d'effet, car il est incontestable qu'à cette heure, le prix du bétail a diminué.

Ne rappellerait-elle pas la réponse qui fut faite à un particulier qui se plaignait de la cherté de la graisse : « Achetez-vous du beurre ! »

Ce n'est pas avec de telles consolations qu'on satisfera le pays ; une application des décrets et des taxes aurait plus d'effet, car il est incontestable qu'à cette heure, le prix du bétail a diminué.

Ne rappellerait-elle pas la réponse qui fut faite à un particulier qui se plaignait de la cherté de la graisse : « Achetez-vous du beurre ! »

Ce n'est pas avec de telles consolations qu'on satisfera le pays ; une application des décrets et des taxes aurait plus d'effet, car il est incontestable qu'à cette heure, le prix du bétail a diminué.

Ne rappellerait-elle pas la réponse qui fut faite à un particulier qui se plaignait de la cherté de la graisse : « Achetez-vous du beurre ! »

Ce n'est pas avec de telles consolations qu'on satisfera le pays ; une application des décrets et des taxes aurait plus d'effet, car il est incontestable qu'à cette heure, le prix du bétail a diminué.

Ne rappellerait-elle pas la réponse qui fut faite à un particulier qui se plaignait de la cherté de la graisse : « Achetez-vous du beurre ! »

Ce n'est pas avec de telles consolations qu'on satisfera le pays ; une application des décrets et des taxes aurait plus d'effet, car il est incontestable qu'à cette heure, le prix du bétail a diminué.

Ne rappellerait-elle pas la réponse qui fut faite à un particulier qui se plaignait de la cherté de la graisse : « Achetez-vous du beurre ! »

Ce n'est pas avec de telles consolations qu'on satisfera le pays ; une application des décrets et des taxes aurait plus d'effet, car il est incontestable qu'à cette heure, le prix du bétail a diminué.

LO TRUFFO

Puisque nous sommes en pleine saison de la truffe, voici la légende suivante qui fut contée par une bonne vieille de Martel à un de nos amis :

Un paourré réchégairé de Rigna, communo de Cuzancho, vetzé d'intra ün chér, ün cho cobono, uno vieillo, bien vieillo fénno, courbado, fatigado, pétochado, ogonido, qué li domondé lo chorita. Lou réchégairé qué fojio cojé tzoüs lo chéndrés quaquoujio poumos dé terro, portotzè on guéllo choun magré choupat.

Tounoudré ! éclairés ! Lou mondiano ché cantzo en fotzil-lèro merveilleoujo qué tusto dé cho boguetto lo poumo dé terro qu'onavo mintza lou réchégairé.

Venguel touto négro et lo fotjillèro diét : Vai t'én d'in toun tzordi, fouillo lo terro et li trouvera une frutzo doun dégin connaitro tzoïmaï lo grozo.

Qu'éro lo truffo. Lou paysan n'én rompliét ün pitou déscout qu'ouffriet o choun chignour qué demouravo o Costel dé lo Bochoudio. Oqué chignour trouvet lou régal cholerox et n'envoyét ün pitou ponier ol rey, o Paris.

Qu'o fuét lo fourtuno. Loui drollés dé réchégairés roullèros én vouuto, ché botièrou ün bravé costel o Cuzancho, vengueuou fiers et durs coumo déou porvéngus, to bien qu'ün chér férou bouta o lo porto dé leur costel uno paouvro fénno, pétochado, ogonido qué domondavo lo chorita.

Esclairés ! tounoudrés ! Qu'éro lo fotjillèro qué clomet : Lo truffo s'escorporo d'in tout lou Contou et chéro pu lou révéngut dé réchégairé !

Puis touqué loui fils dé cho boguetto. Fuérous conza én téchous et cherous lo truffo d'impèill ouqué temps.

P. V.

Compatriote

Notre compatriote Landes Abol, lieutenant de réserve au 20^e d'infanterie, est promu au grade de Chevalier de la Légion d'honneur.

La citation qui accompagne cette distinction est ainsi conçue : « Au front depuis novembre 1914, s'acquittant avec beaucoup de zèle et de conscience de ses fonctions. »

Nos félicitations au nouveau légionnaire qui fut sous-officier au 7^e d'infanterie.

Blessé à l'ennemi

Parmi les soldats blessés à l'ennemi, nous relevons le nom de notre jeune compatriote Rigal Marcel, sergent au 4^e d'infanterie coloniale.

Marcel Rigal a été blessé au côté droit par un éclat d'obus.

Nous adressons tous nos vœux de prompt rétablissement à notre vaillant compatriote dont le père est volturier à Cahors.

Promotions

MM. Albet, du 7^e et Pauce, du 207^e, sont nommés lieutenants et maintenus à leur corps.

Plus de lumière à 23 heures

Nous croyons savoir qu'en raison de la pénurie du charbon et du gaz, la municipalité de Cahors a décidé qu'à la date du 7 janvier, et à partir de 23 heures, l'éclairage public de la ville sera supprimé.

Recette ruraliste

M. Combarel, ancien gendarme, est nommé titulaire de la recette ruraliste de Marminiac.

Interdiction des films de romans policiers

Une bonne mesure à signaler : A la suite de nombreux cambriolages et de l'arrestation d'une bande de jeunes gens dont l'imagination avait été surexcitée par les exploits des héros de cinéma, le préfet du Tarn, dans l'intérêt de la morale et de la sécurité publiques, a convoqué les directeurs des cinémas de la ville d'Albi et leur a notifié que si les films reproduisant des exploits d'apaches étaient de nouveau représentés, il se verrait dans la nécessité de fermer leurs établissements.

Avis aux Serbes

Les sujets serbes nés entre le 1^{er} janvier 1862 et le 31 décembre 1898 devront se présenter d'urgence à la gendarmerie la plus voisine de leur résidence actuelle en vue d'être dirigés sur un centre d'examen.

Les Serbes qui auront été repris bons pour le service seront mis en route pour le dépôt de ramassage de Toulon par les autorités militaires serbes.

Ceux qui seront exemptés ou dispensés recevront un certificat qui, avec le passeport régulier serbe, constituera leur dossier personnel.

Tous les Serbes qui, après la clôture des opérations de la révision, ne seront plus en possession des deux pièces susvisées seront considérés comme déserteurs et dirigés sous escorte sur le dépôt serbe de Toulon.

Vol à la tire

Mercredi jour de foire, l'agent de police Courréjou prit en filature une femme dont les allures paraissaient louche.

Cette femme circulait au milieu des acheteuses et des vendeuses d'œufs, place d'Armes et explorait les poches et les paniers.

L'agent Courréjou la surprit au moment même où elle tirait le portefeuille de la poche d'une brave campagnarde.

Conduite au Commissariat, la voleuse déclara se nommer Prada Jeanne, et être originaire des Pyrénées Orientales. Elle est âgée de 55 ans.

Après avoir passé la nuit au violon, jeudi matin, elle a été éconduite à la prison de notre ville.

Foire du 3 janvier 1917

La foire du 3 janvier a été assez importante. Voici les cours pratiqués :

Bœufs gras, de 50 à 56 fr. les 50 kil. ; vaches, de 45 à 50 fr. les 50 kil. ; bœufs de travail, de 1.200 à 1.400 fr. la paire ; vaches, de 900 à 1.050 fr. la paire ; bouvillons, de 850 à 950 fr. la paire.

Moutons gras, 1,10 le kil. ; agneaux, 1,20 le kil. ; brebis d'élevage, de 45 à 52 fr. pièce.

Poules grasses, 1,40 ; poulets, 1,25 ; dindes, 1 fr. ; lapins privés 0,75, le tout le 1/2 kil.

Œufs, 2,50 la douzaine. Halle. — Blé, 27 fr. l'hectol. ; maïs, 28 fr. l'hectol. ; pommes de terre, 9,50 l'hectol. ; truffes, 2,75 le kil. ; œufs grasses, 2,25 le 1/2 kil.

La consommation de l'électricité

Le ministre de l'intérieur a porté à un demi-hectowat-heure, par jour et par personne habitant au foyer de l'abonné, la quantité de puissance électrique qui s'ajoutera aux trois hectowats-heure de la consommation journalière déjà déterminée, sans que la quantité jointe puisse dépasser 80 pour 100 de la consommation de base.

Le brevet d'aptitude militaire

Le ministre de la guerre a décidé, à la date du 5 décembre 1916, d'une session spéciale d'examen du brevet d'aptitude militaire est ouverte à la date du 5 mars 1917, en faveur des jeunes gens appelés de la classe 1918 qui auront été reconnus aptes au service armé en exécution de la loi du 1^{er} décembre 1916, insérée au « Journal Officiel » du 8 décembre courant.

Les demandes des candidats devront être adressées aux commandants des recrutements avant le 25 février 1917.

La répression de l'ivresse publique

MM. Malvy, ministre de l'intérieur, et Viviani, garde des sceaux, ont déposé un projet de loi instituant les pénalités suivantes pour quiconque sera trouvé en état d'ivresse dans les rues, chemins, places, cafés ou autres lieux publics.

Première contravention, amende de 1 à 5 francs.

Première récidive, emprisonnement de 1 à 3 jours.

Nouvelle récidive, l'inculpé sera traduit devant le tribunal de police correctionnelle et puni d'un emprisonnement de 6 jours à 1 mois et d'une amende de 16 francs à 300 francs.

Toute personne qui aura été condamnée deux fois en police correctionnelle sera déclarée par le second jugement incapable d'exercer pendant 2 ans ses droits de vote et d'éligibilité et d'être appelée aux fonctions publiques.

Assurance contre la maladie

Les personnes qui ont les bronches et les poumons faibles, s'assurent, en quelque sorte, contre la maladie en faisant usage de la poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce merveilleux médicament qui prévient toute aggravation calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflements, toux de bronchites chroniques et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre 2 fr. 10 adressés à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

On demande

Un comptable, homme ou dame, pour maison de Commerce. S'adresser à M^e Duranc, notaire à Cahors.

LES CARBONNIQUES LIQUIDES RÉUNIES ET Cie

Grandes Sources Minérales Françaises Société anonyme au capital de fr. 6.000.000 Siège social, 6, rue Hustin à Bordeaux

Messieurs les actionnaires de la Société sont prévenus qu'à partir du 15 janvier 1917, il sera mis en paiement à tous les guichets de la Société Générale et notamment à Bordeaux, Paris, Lyon, Nancy, Vichy, Cahors, etc., les coupons échus dont suit la nomenclature :

1^{er} Coupon intégral échu le 1^{er} janvier 1916, 1^{re}, 2^e et 4^e séries.

2^e Coupon intégral échu le 15 mai 1916, 3^e série.

3^e Coupon intégral échu le 1^{er} juillet 1916, 1^{re}, 2^e et 4^e séries.

4^e Coupon intégral échu le 15 novembre 1916, 3^e série.

5^e Coupon intégral échu le 1^{er} janvier 1917, 1^{re}, 2^e et 4^e séries.

Le Conseil d'administration.

On demande

dame dactylographe pour l'Atelier d'usinage d'obus de Cahors. — Ecrire S. M. P. Journal du Lot.

Union sacrée

Du Nord ou du Midi, ne sommes-nous pas frères ? Quels sont les insulteurs bruyants et téméraires qui vont discréditant la France à des Français ? Qui donc sont-ils ceux qui, contestant nos succès Partagent la bravoure en zones régulières. Sont vaillants chez Loubet ou lâches chez Fallières ? Qui donc sont-ils ceux-là qui dosent aux compas Tant de mâles vertus que sans doute ils n'ont pas, Dont le goût querelleur est bien loin d'être attique Leur fait placer l'honneur en une arithmétique, Qui dénombrent les coups et pèsent les esprits, Livrent la gloire au poids et l'héroïsme au prix, Meltent des écrivains au sol d'une province Et disent en brillant : « Je confirme ou j'énince. Pour moi, le général Un Tel est un fripon, Et la mal défendu ce village ou ce pont... Certes !... rien d'étonnant... il est de Carcassonne !... Ah !... S'il avait été de Dunkerque !... » Personne Ne pourrait contester son zèle et son ardeur ! X est-il catholique, ou bien libre penseur ?... Z est-il radical ?... N est-il socialiste ?... Des opinions d'autrui faut-il faire la liste,

Et verser tout son sang n'est-il pas suffisant ?... Chose était ouvrier ?... Machin fut paysan ?... Et que m'importe, à moi, l'enseigne ou la boutique. Si l'on meurt au combat sans se plaindre, à l'antique, Si l'on fait son devoir sans morgue, crânement !... On est Français, Messieurs, ou l'on est Allemand, Mais on est pas Français de telle ou telle ville, Superbe, de tel lieu... de tel autre, servile ! On peut être soldat du Nord ou du Midi Sans qu'un patriotisme en reste refroidi. On ne naît pas ici crétin, là-bas stratège. Car, contre la sottise, il n'est rien qui protège. Les héros sont partout, les lâches, nulle part. De grandeur d'âme, en France, on eut chacun sa part, La Flandre nous donna plus d'un grand capitaine, De même le Poitou, de même l'Aquitaine. Ceux qui dorment, frappés par le fer étranger Sont morts pour la Patrie et leur tertre léger Ne dit pas s'ils étaient de Lille ou de Toulouse. Ils étaient de ceux-là que l'univers jalouse Parce que tous, couchés en innombrables rangs, Sont demeurés cent fois plus grands que les plus grands Et quand la Mort les prit, de pourpre colorée, Eux, Messieurs, pratiquaient vraiment l'Union Sacrée !

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Dernière Heure

DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 3 JANVIER (22 h.)

Canonnade habituelle sur divers points du front.

Sur le front Anglais

L'artillerie ennemie est très active

Londres, 3 janvier, 20 h. 25.

L'artillerie ennemie s'est montrée très active, au cours de la matinée, dans la région de Souchez et dans la moitié sud du saillant d'Ypres.

Partout ailleurs, activité intermittente des deux artilleries.

Communiqué du 4 Janv. (15 h.)

Nuit calme sur tout le front.

Télégrammes particuliers

Sur le front Russe

Activité sur tout le secteur sud

Les Roumains contiennent les Allemands

L'activité des avions ennemis a été très intense. Ils ont jeté des bombes sur différents points. L'un d'eux a été contraint d'atterrir par le feu de notre artillerie près du village Ija (sud-est du lac Wichenski). Ses pilotes, un officier et un soldat, ont été faits prisonniers.

Dans la région de Borfka-Woulka (sud-est de Kovel), l'un de nos pilotes a abattu deux autres avions ennemis qui sont tombés brisés et dont les quatre pilotes ont été tués.

Dans la direction de Zolotchef, région des villages Bitkonov, Manalou et Gatzouov, après un fort bombardement, l'ennemi a déclenché une attaque et réussi à pénétrer dans les tranchées d'une de nos compagnies, mais notre contre-attaque l'en a rejeté.

Sur le Dniester, dans la région de Jesupol, notre artillerie a bombardé avec succès Jesupol et dispersé un parti de pionniers occupés à la réfection des tranchées.

Sur la frontière de Moldavie, dans la région de Katumba et au Sud, l'ennemi a lancé deux attaques, mais il a été repoussé.

A cet endroit, nous avons occupé une partie des tranchées évacuées hier.

FRONT DU CAUCASE. — A l'ouest de Kalkil, nos éclaireurs ont percé des détachements ennemis et pris des munitions en s'emparant des positions fortifiées turques.

FRONT ROUMAIN. — Les Roumains ont déclenché une offensive au nord de la rivière Kasina, à huit verstes de la frontière hongroise.

Le matin, l'ennemi a attaqué les Roumains à l'est de Papjany, aux sources de la rivière Souchika ; mais il a été rejeté vers l'Ouest et poursuivi par la cavalerie.

Une seconde attaque ennemie refoula les Roumains sur leurs premières positions.

Sur le chemin de fer au sud-ouest de Focsani, l'ennemi a attaqué le secteur d'un de nos régiments, mais il a été repoussé par notre feu.

Un de nos régiments de tirailleurs a attaqué le village de Goulianka (sud-ouest de l'embouchure du Rimnic), s'en est emparé, en capturant 6 officiers, 2 médecins, 205 soldats, 5 canons et 8 mitrailleuses.

Nous sommes également emparés des villages de Kiouenou et Maximeni (sud-est de Goulianka) et avons rejeté l'ennemi vers le sud.

Le 1^{er} janvier, une automobile cuirassée anglaise a infligé de grosses pertes à l'ennemi sur la chaussée Brailova-Vizirou.

En Dobroudja, l'ennemi a déclenché une série d'attaques dans la région de Macin, mais nous l'avons rejeté et forcé à reculer.

Paris, 12 h. 45

L'Allemagne incorpore les repris de justice

De Bâle : Une dépêche de Berlin annonce que par décision des ministres de l'intérieur, de la guerre et de la justice, pourront être admis dans l'armée allemande les gens qui en étaient exclus à la suite de condamnations entraînant la perte des droits civils.

Ne sont visés, affirme-t-on, que ceux qui sont en état de porter les armes et qui, pendant leur emprisonnement, ou depuis leur libération, cherchèrent à expier leur faute par une bonne conduite.

Et verser tout son sang n'est-il pas suffisant ?... Chose était ouvrier ?... Machin fut paysan ?... Et que m'importe, à moi, l'enseigne ou la boutique. Si l'on meurt au combat sans se plaindre, à l'antique, Si l'on fait son devoir sans morgue, crânement !... On est Français, Messieurs, ou l'on est Allemand, Mais on est pas Français de telle ou telle ville, Superbe, de tel lieu... de tel autre, servile ! On peut être soldat du Nord ou du Midi Sans qu'un patriotisme en reste refroidi. On ne naît pas ici crétin, là-bas stratège. Car, contre la sottise, il n'est rien qui protège. Les héros sont partout, les lâches, nulle part. De grandeur d'âme, en France, on eut chacun sa part, La Flandre nous donna plus d'un grand capitaine, De même le Poitou, de même l'Aquitaine. Ceux qui dorment, frappés par le fer étranger Sont morts pour la Patrie et leur tertre léger Ne dit pas s'ils étaient de Lille ou de Toulouse. Ils étaient de ceux-là que l'univers jalouse Parce que tous, couchés en innombrables rangs, Sont demeurés cent fois plus grands que les plus grands Et quand la Mort les prit, de pourpre colorée, Eux, Messieurs, pratiquaient vraiment l'Union Sacrée !

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

LA QUESTION DE LA PAIX

L'ENNEMI MANIFESTE SA VIVE DÉCEPTION

De Genève : La presse allemande commente encore longuement la réponse des Alliés aux propositions de paix.

Les journaux s'accordent à dire qu'il faut renoncer à l'espoir prochain d'une entente avec l'ennemi.

Les Dernières Nouvelles de Munich constatent que, quoique la population allemande fût préparée au refus des Alliés aux propositions de paix, la réponse a causé une vive déception.

RÉPONDRA-T-ON A L'ENTENTE

De Bâle : Les gouvernements de la quadruple alliance vont engager des pourparlers afin de savoir si une réponse doit être envoyée à la Note des Alliés.

On va organiser à Berlin des manifestations pacifistes

De Lausanne : Suivant une nouvelle de Vienne, le 19 janvier, aura lieu, à Berlin, une manifestation de solidarité.

Le Président des Parlements de la quadruple Alliance organise une manifestation qui sera en faveur de la paix.

L'initiative a été prise par le Président de la Chambre autrichienne.

Ils insistent sur leurs conditions

De Zurich : Le comte Andrassy est parti pour Vienne conférer avec l'empereur.

Au cours d'un banquet, le comte Andrassy aurait déclaré que si les Alliés veulent connaître les conditions de paix des empires du centre, ils devront s'adresser à M. Wilson auquel elles ont été communiquées.

De nouvelles propositions viendront !

De Washington : On s'attend, ici, à de nouvelles propositions allemandes concernant la paix.

La Dobroudja est totalement évacuée

De Genève : Après la prise de Macin, on peut considérer que la défense de la Dobroudja est terminée.

L'ennemi peut amener ses canons à moins de 8 milles à l'est de Braila ; mais l'avance ennemie sur ce point a été retardée suffisamment pour permettre de vider les immenses greniers.

Mesures de représailles contre la Norvège

De Copenhague : L'Angleterre a arrêté toute exportation de charbon pour la Norvège, le gouvernement norvégien n'ayant pas rempli certaines obligations concernant l'exportation des marchandises norvégiennes.

PARIS-TELEGRAMMES.

La question de la paix préoccupe l'ennemi d'une façon invraisemblable. Cela suffit à établir que les Barbares sont fortement déçus et qu'ils ont un urgent besoin de terminer la guerre.

A chacune de leurs propositions nouvelles, les Alliés répondront par un effort nouveau pour assurer la victoire décisive qui, seule, permettra une paix de longue durée.

La crise des effectifs doit être sérieuse en Allemagne puisqu'on va incorporer les repris de justice. On ajoute, il est vrai, qu'on ne prendra que les bons... mais la limite est douteuse. Où sont les bons dans ce monde d'escarpes et de bandits ?...

Le recul, en Roumanie, se poursuit selon les plans arrêtés par l'Etat-Major Russe. La résistance ne se produira que sur le Sereth, vraisemblablement.

Certains neutres abusent de la longanimité de l'Entente, l'Angleterre vient de le rappeler à la Norvège par un acte. C'est la seule façon de procéder avec les puissances qui, ayant tout à